

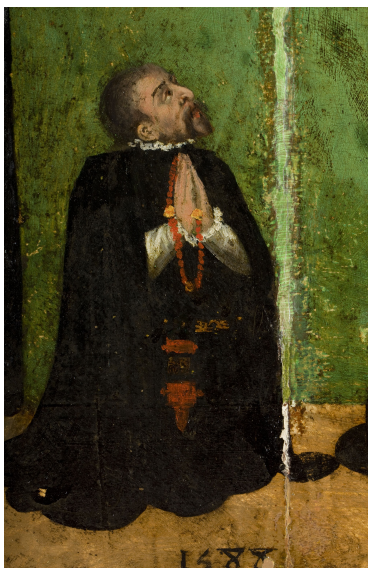
# RenaiXement

Itinéraires de la peinture du XVIe siècle

Les œuvres aujourd'hui conservées témoignent de la richesse de la production artistique de cette période. Cependant, au milieu de cette effervescence des arts picturaux qu'en était-il du statut de peintre au sein de la société roussillonnaise ?

## Être peintre en Roussillon au XVIe siècle : entre précarité et succès

Depuis le XIVe siècle, selon la tradition médiévale, les peintres font partie du collège des merciers qui regroupe plusieurs métiers placés sous la protection de saint Christophe. En réaction à l'arrivée des peintres exogènes et d'artisans non qualifiés, un collège propre aux peintres est créé en 1482 afin de promulguer des statuts et des réglementations pour contrôler la production et le marché de l'art.



Malgré cette structuration et l'effervescence artistique du début du XVIe siècle, les conditions de métiers de peintre n'évoluent pas réellement. Son rang dans la société roussillonnaise est égal à celui des artisans et journaliers n'ayant aucune prétention salariale et dont le niveau de vie reste modeste. Rares sont ceux qui peuvent prétendre à une ascension sociale. La plupart des néophytes resteront toute leur carrière dans l'atelier de leur maître : les places étant chères pour ceux qui n'héritent pas d'un nom et d'une clientèle.

Représentation d'un commanditaire en prière  
– Retable de saint Côme et saint Damien,  
église Saint-André d'Olette

### En savoir plus :

DOPPLER S., « Peindre en Roussillon au début du XVIe siècle » in MATHON J.-B. (dir.), *Le maître de Llupia, une peinture en Roussillon au début du XVIe siècle*. Silvana editoriale, Milan, 2012 p. 27-33



Détail du panneau de saint Jean – église Saint-Pierre de Passa

## Les commandes d'œuvre : types et coût

Deux types de production se détachent dans la peinture du XVIe siècle : les commandes de retables, apanages de certains ateliers de peintre renommés, et les productions artisanales standardisées, destinées à un usage domestique et dévotionnel, où le peintre tient principalement un rôle d'imagier. Ces productions sont marquées par la négligence de la qualité esthétique au profit d'une iconographie didactique et répétitive. Ces derniers ne sont vendus que peu cher, un oratoire coûte en moyenne 7 sols et 6 deniers (pour comparaison, un simple chapeau se vend 6 deniers) tandis qu'une commande de retables atteint 109 livres et 15 sols entre 1484 et 1550.

De manière générale les commandes, pour des objets de dévotion et plus encore pour des retables, étant faibles, des peintres s'illustrent dans des activités autres que la peinture pour subsister (commerces, négoce).

# Renaissance

Itinéraires de la peinture du XVIe siècle

La Renaissance en Catalogne, pour les arts picturaux, s'étend sur 150 ans : du gothique finissant, dans la dernière décennie du XVe siècle, jusqu'à l'apparition du baroque, vers 1640.

Ce grand siècle artistique peut être découpé en quatre périodes, chacune caractérisée par les apports de l'extérieur (italien et flamand principalement) ou par une activité plus ou moins intense des peintres autochtones.

## 1490-1530

Durant cette première période sont actifs, d'une part des ateliers roussillonnais et d'autre part des peintres venus du nord. En effet, une tradition d'immigration des artisans est très marquée entre le XVe et le XVIIe siècle en Roussillon : des peintres flamands ou germaniques sont venus s'installer dans notre région ont exécuté un certain nombre d'œuvres, dont certains chefs-d'oeuvre.

Ces peintres exogènes demeurent rares dans la documentation du fait de leur grande mobilité dans le territoire, de part et d'autre des Pyrénées notamment, et leurs activités se situant principalement en zone rurale. Cependant, des œuvres présentant des caractères hérités des modèles venus du Nord de l'Europe confirment leur présence.

L'influence nordique en matière de peinture s'exprime principalement par la richesse des plis et l'opulence dans le traitement des drapés ; le goût pour le portrait ou les visages sont marqués par une certaine vigueur et vérité.



Fragment de prédelle : la Guérison de saint Roch par l'Ange et le Portement de Croix  
Église Notre-Dame del Prat – Argelès-sur-Mer. (1505-1510)

Parmi les peintres locaux, on retrouve principalement deux ateliers influents : d'une part celui du Maître de Canapost, auteur du retable éponyme conservé au Musée d'Art de Gérone. Certains reconnaissent en lui Rafael Tamaro, chanoine de Perpignan auteur du retable de la Loge de mer (Musée H. Rigaud, Perpignan) et du panneau de la Crucifixion de Palau del Vidre\*.

Le second peintre attesté est Jaume Forner, actif à Perpignan en 1509, puis à Barcelone (1559). Il est notamment l'auteur du retable de la vierge de l'église Notre-Dame de Las Gradass à Marcevol (Arboussols).

On identifie plusieurs peintres certainement originaire de l'Europe septentrionale ; deux sont les auteurs du retable de la Magrana à la cathédrale de Perpignan (vers 1500-1505), un autre est le peintre des volets de l'orgue de la même cathédrale (1505) et a peut-être réalisé la prédelle de saint Roch d'Argelès-sur-mer (vers 1515). Un autre peintre flamand a réalisé la seconde prédelle d'Argelès ainsi que les sept autres panneaux qui les accompagnent. Un autre artiste de cette mouvance a peint le retable de Llupia.

\*Cette hypothèse a récemment été proposée par Rafael Cornudella, conservateur au M.N.A.C, à Barcelone



Saint Paul, fragment de l'ancien retable Saint-Thomas  
Église Saint-Thomas de Llupia (1510-1515)

### Pour en savoir plus :

MATHON J.-B., *Le maître de Llupia, une peinture en Roussillon au début du XVIe siècle*. Silvana editoriale, Milan, 2012

DURLIAT M., *Art anciens du Roussillon*, Conseil Général des Pyrénées-Orientales, Perpignan 1954



# Renaissance

Itinéraires de la peinture du XVIe siècle

La Renaissance en Catalogne, pour les arts picturaux, s'étend sur 150 ans : du gothique finissant, dans la dernière décennie du XVe siècle, jusqu'à l'apparition du baroque, vers 1640.

Ce grand siècle artistique peut être découpé en quatre périodes, chacune caractérisée par les apports de l'extérieur (italien et flamand principalement) ou par une activité plus ou moins intense des peintres autochtones.



Détail du Panneau aux trois saints de l'église Saint-Pierre d'Osséja (vers 1565)

## 1530-1570

Dès les années 1530, la production florissante du premier quart du XVIe siècle ralentit. Après les années 1530 la situation des comtés nord-catalans s'aggrave durablement : la peste refait surface à partir de 1531 et les conflits entre la France et la couronne aragonaise sont réactivés.

La population fuit vers les campagnes, les nobles sont chassés et l'économie s'écroule à nouveau.

Le taux de population des comtés s'effondre de 50 % entre 1515 et 1553. Il en va de même pour celui des peintres. En l'absence d'une élite bourgeoise puissante, le collectionnisme est quasiment inexistant. La production picturale est alors très faible entre 1530 et 1560. D'autre part, il y eut certainement des destructions liées aux incursions militaires récurrentes des troupes belligérantes et leur lot d'exactions.

Elle reprend cependant durant la décennie suivante, voit la situation des comtés se stabiliser ce qui favorise la commande, religieuse notamment après la tenue du Concile de Trente (1545-1563).

Durant ces années, exercent en Roussillon des peintres principalement issus des ateliers locaux, mais également des artistes étrangers italianisants. La diffusion des modèles italiens atteignant le Roussillon est marqué par le goût pour les représentations architecturales (dômes, basiliques à colonnes ...) et les décors imités de l'antique.

### Pour en savoir plus :

MATHON J.-B., *Le maître de Llupia, une peinture en Roussillon au début du XVIe siècle*. Silvana editoriale, Milan, 2012

DURLIAT M., *Arts anciens du Roussillon*, Conseil Général des Pyrénées-Orientales, Perpignan 1954

# Renaissance

Itinéraires de la peinture du XVIe siècle

La Renaissance en Catalogne, pour les arts picturaux, s'étend sur 150 ans : du gothique finissant, dans la dernière décennie du XVe siècle, jusqu'à l'apparition du baroque, vers 1640.

Ce grand siècle artistique peut être découpé en quatre périodes, chacune caractérisée par les apports de l'extérieur (italien et flamand principalement) ou par une activité plus ou moins intense des peintres autochtones.



Détail du retable de la Vierge de l'église Sainte-Marie - Palau del Vidre (vers 1580)

## 1570-1600

Le Roussillon, après avoir semblé s'ouvrir aux nouveautés françaises et italiennes, resserre au contraire ses liens avec la Catalogne durant cette période. On devine des échanges permanents entre Gérone, Barcelone et Perpignan. L'art en Roussillon reste profondément religieux et conserve une iconographie imaginée par le Moyen âge en l'honneur de la Vierge et des Saints.

En parallèle, Perpignan continue sa transformation en boulevard militaire. L'Espagne de Charles Quint puis de Philippe II fortifie sa frontière avec la France. Le financement de ces travaux pèse lourdement sur l'économie déjà anémiée des anciens comtés de Cerdagne et de Roussillon et crée un climat peu propice au développement artistique. Il subsiste néanmoins des clients pour les artistes dans les cercles religieux (les couvents et les confréries).

Ainsi dans le dernier quart du XVIe siècle sont principalement actifs les ateliers autochtones. Cette période est aussi marquée par la création d'associations commerciales de peintres afin d'exploiter au mieux ce marché peu exigeant. Parmi celles-ci, on peut citer celle constituée par Antoni Peytavi, Joan Perles, Joseph Brell (pour les œuvres attribuées). Chacun de ces peintres connaîtra par ailleurs une carrière plus ou moins riche de manière indépendante.

### Pour en savoir plus :

MATHON J.-B., *Le maître de Llupia, une peinture en Roussillon au début du XVIe siècle*. Silvana editoriale, Milan, 2012

DURLIAT M., *Arts anciens du Roussillon*, Conseil Général des Pyrénées-Orientales, Perpignan 1954



# Renaissance

Itinéraires de la peinture du XVIe siècle

La Renaissance en Catalogne, pour les arts picturaux, s'étend sur 150 ans : du gothique finissant, dans la dernière décennie du XVe siècle, jusqu'à l'apparition du baroque, vers 1640.

Ce grand siècle artistique peut être découpé en quatre périodes, chacune caractérisée par les apports de l'extérieur (italien et flamand principalement) ou par une activité plus ou moins intense des peintres autochtones.

## 1600-1640



Tabernacle de l'église Sainte-Marie - Palau del Vidre (1609)

Cette dernière période correspond à l'assimilation par les peintres roussillonnais des modèles italiens et renaissants.

On rencontre dans cette période en particulier les peintres de la famille Rigau (ancêtre de Hyacinthe, peintre de la cour à la fin du XVIIe et au début du XVIIIe siècle), ainsi que Bartholomeu Gonzalès.

Par la suite, nous assistons à une "disparition" temporaire de la peinture au profit des grands retables baroques sculptés et dorés. Les peintres se recycleront pendant un demi-siècle en doreurs et polychromeurs de retables.

La période baroque (environ 1640-1750) a contribué à l'effacement voire la destruction de pans entiers d'œuvres peintes du 16e siècle. À l'occasion de l'édification des monumentaux retables en bois sculpté et doré, reflet de la magnificence et de l'effet ostentatoire de l'Église après la Contre-Réforme, on a procédé au démembrement, voire à la destruction des retables Renaissance. Dans certains cas, des fragments ont été conservés, voire réemployés comme planches pour la construction ou la réparation des retables baroques.

### Pour en savoir plus :

MATHON J.-B., *Le maître de Llupia, une peinture en Roussillon au début du XVIe siècle*. Silvana editoriale, Milan, 2012

DURLIAT M., *Arts anciens du Roussillon*, Conseil Général des Pyrénées-Orientales, Perpignan 1954

# Renaissance

Itinéraires de la peinture du XVI<sup>e</sup> siècle

De nombreux peintres actifs entre la fin du XV<sup>e</sup> et le début du XVII<sup>e</sup> siècle demeurent encore aujourd'hui anonymes. Cependant il est possible d'en identifier certains par leurs différentes réalisations : par exemple, le maître A d'Argelès, qui réalisa la prédelle de saint Roch (église Notre-Dame del Prat) vers 1515 et qui fut très certainement à l'origine des volets de l'orgue de la même cathédrale de Perpignan, dix ans auparavant. Certains artistes sont, quant à eux identifiables, grâce aux documents d'archives ou à des inscriptions conservées sur les œuvres. En voici quelques-uns :

## Maître de Canapost

Le maître de Canapost, est l'auteur du retable de la commune éponyme conservé au Musée d'Art de Gérone. Certains reconnaissent cet artiste comme étant Rafael Tamaro, chanoine de Perpignan, et qui exécuta notamment le retable de la Loge de mer (Musée H. Rigaud, Perpignan) et le panneau de la Crucifixion de Palau del Vidre.

## Jacques Forner (1516-1555 env.)

Jacques Forner est un peintre dont la peinture, dans le traitement des corps et des figures, est proche du style des peintres géronais. Il est actif à Perpignan et à Vinça entre 1516 et 1527. Après cette période, Jacques Forner cesse toute activité en Roussillon et au même moment, un artiste portant le même nom connaît un vif succès dans la région de Barcelone. Il s'agit probablement du même homme. Il disparaît dans les années 1550.

## Barthélémy Gonzalez – (début du XVII<sup>e</sup> siècle)

Barthélémy Gonzalez s'inscrit dans l'histoire de l'art roussillonnais comme l'un des concurrents célèbres de la famille Rigau. Il est originaire de Puebla de Lilla, localité du Royaume de Léon et du diocèse d'Astorga. Installé à Perpignan en 1609, il exécute un certain nombre de commandes en Roussillon, dont le retable d'Espira de l'Agly en 1616, et certainement celui de Calce. Il est également actif en Conflent dans les localités d'Olette et de Villefranche-de-Conflent entre autres.

## Antoine Peytavi – (1560 -1590 env.)

Peintre originaire de Toulouse A. Peytavi est actif dans la région dès les années 1560. Il est d'abord connu à Puigcerda en 1562, c'est-à-dire à proximité des communes d'Osséja, Sanéjà, Ur, Sainte-Léocadie et Latour-de-Carol pour lesquelles il réalisa des œuvres. Il est ensuite présent à Perpignan en 1570, puis de nouveau à Puigcerda jusqu'en 1574, date à laquelle il revient en Roussillon où son activité est connue jusqu'en 1590 (commande du tabernacle d'Arles sur Tech).

En 1564, il fut le témoin d'un accord entre les peintres Jopseh Brell, basé à Perpignan, et Jean Perles de Perelada (Espagne) s'associant dans leur activité. D'abord simple témoin de cette association, Peytavi ne tarda pas à l'intégrer temporairement. Il s'associa également à Michel Verdaguer, peintre provenant de Lérida.

La peinture se distingue par le traitement à la fois des leçons assimilées de la Renaissance et d'un goût gothique qui se prolonge encore.

## Honoré Rigau (1592-1629) et ses fils Honoré minor et Hyacinthe

Membre d'une célèbre dynastie d'artistes où se transmet héréditairement le don de peindre, Honoré Rigau est cité comme peintre à Perpignan en 1592. Il profite du vide laissé par la disparition d'Antoine Peytavi dans le milieu de la peinture roussillonnaise. Il termine certaines œuvres de cet illustre prédécesseur (le retable Notre-Dame de la Conception – Perpignan). La plus ancienne de ces œuvres que nous avons conservée semble être le tabernacle de Palau-del-Vidre datant de 1609. Il décéda en 1629, laissant place à ces fils, tous deux peintres, Honoré minor et Hyacinthe, ce dernier étant le grand-père de son homonyme, célèbre portraitiste de Louis XIV.